

Île-de-France & Oise

Ile-de-France : les 12 engagements de Bartolone pour la Région

Frédéric Choulet et Eric Hacquemand | 16 Oct. 2015, 13h04 | MAJ : 16 Oct. 2015, 13h51



JEUDI 15 OCTOBRE, PLACE DE CATALOGNE, PARIS (XIVe). Claude Bartolone au QG de campagne des socialistes, **LP / OLIVIER LEJEUNE**

CETTE FOIS, c'est programme contre programme. En dévoilant en exclusivité dans notre journal ses 12 engagements pour l'Ile-de-France (<http://actualites.leparisien.fr/france.html>), Claude Bartolone (<http://actualites.leparisien.fr/claude+bartolone.html>) abat une de ses cartes maîtresses dans le combat difficile qu'il mène face à sa principale rivale, Valérie Pécresse, tête de liste LR-UDI-Modem (<http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75005/regionales-pecresse-joue-la-carte-de-l-union-avec-le-centre-18-09-2015-5105095.php>).

Mercredi prochain, le candidat socialiste présentera une nouvelle batterie de 150 mesures. Mais c'est bien sûr ces 12 engagements phares que le président de l'Assemblée entend convaincre d'ici les élections régionales des 6 et 13 décembre.

Persuadé que les Franciliens n'avaient « pas la tête à ces élections », Bartolone ne voulait pas dévoiler son jeu trop tôt, laissant Valérie Pécresse tirer la première (<http://www.leparisien.fr/espace-premium/actu/claude-bartolone-le-puncheur-04-10-2015-5152249.php>). Avec un risque : céder la place à la critique, la candidate de droite ne se privant pas de railler l'absence de propositions concrètes de son adversaire. De fait, la campagne se résumait jusqu'à présent à une série d'invectives donnant à l'Ile-de-France une allure de Far West électoral.

«La dernière responsabilité que j'aurai à assumer»

Un cap est donc passé. Dans ses douze propositions, le socialiste balaye les principales préoccupations des habitants de l'Ile-de-France. Au premier rang desquelles les transports. Mais aussi l'environnement, le logement, la fiscalité et bien sûr l'emploi. Du sérieux mais pas vraiment du spectaculaire. Rien qui par exemple ressemble au passe Navigo, mesure emblématique de la gauche francilienne sous la précédente mandature. « Je ne veux pas donner le sentiment de raser gratis », explique le candidat qui, par ailleurs, devra se montrer plus précis pour expliquer le financement de son programme.

Les électeurs vont désormais pouvoir comparer. Et se rendre compte que certaines propositions « voyagent » entre les programmes. Comme le plan bus. Pécresse aussi en parle. « Mais moi, je veux une Ile-de-France humaine, solidaire », clame Bartolone qui espère renvoyer son adversaire à l'image d'une droite opposant les riches aux plus modestes, l'Est à l'Ouest.

Le socialiste passe à la vitesse supérieure. Le 4 novembre, le premier des trois gros meetings de sa campagne se déroulera dans son fief de Seine-Saint-Denis, Pantin. Dans quelques jours, le candidat lancera aussi l'opération... « Bartex ». « C'est comme pour Fedex : toute personne intéressée par le programme et en fera la demande sur Internet sera livré à domicile par un militant », annonce un membre de la campagne.

Pour l'instant, les sondages donnent les deux principaux challengers au coude à coude, avec le Front national en embuscade.

A 64 ans, Claude Bartolone livre peut-être le combat le plus difficile de son parcours. Et de prévenir en cas de victoire dans deux mois : « Ce sera la dernière responsabilité politique que j'aurai à assumer. »

Impôts : «Fiscalité zéro»

Sa proposition. C'est la pause fiscale à la mode Bartolone : « Zéro augmentation de la fiscalité régionale pour les contribuables et les entreprises. » Pour cette année, le budget de l'Ile-de-France est de 5 Mds € (dont près de la moitié est consacrée aux transports). En proclamant « fiscalité zéro », le candidat PS s'engage donc à ne pas toucher notamment à la taxe régionale prélevée sur les cartes grises, sur les bureaux ou encore la taxe intérieure de consommation sur les produits pétroliers (TICPE), et donc le prix de l'essence. A noter qu'au fil des réformes, les marges de manœuvre fiscale sont limitées pour les régions qui ne touchent plus, par exemple, ni taxe d'habitation ni taxe foncière pesant sur les ménages.

Décryptage. La réponse est évidemment politique alors que la gauche est souvent accusée par ses adversaires de « matraquage fiscal », y compris au niveau local. Mais dès lors que la tête de liste se prive d'augmenter les impôts, comment va-t-il financer ses douze engagements, notamment en matière de transports, dont le chiffrage global n'apparaît pas ? « Je ne raserai pas gratis », jure le socialiste. Claude Bartolone propose donc de créer... une « écotaxe régionale pour les poids lourds en transit ». « Elle va dans le sens d'une protection de l'environnement et permet de faire face à l'investissement nécessaire pour la modernisation des transports », explique-t-il en souhaitant la mettre sur les rails « dès la première année » de son éventuelle élection.

Certains chiffres de recettes circulent, non confirmés, à savoir 400 M€ par an. Par ailleurs, s'il promet de poursuivre les efforts engagés pour maîtriser des dépenses, Claude Bartolone fixe une limite : « Je ne réduirai pas les dépenses qui puissent affaiblir le service public en faveur de l'égalité. » En clair, pas question de tailler dans les effectifs de fonctionnaires qui travaillent notamment à l'entretien des lycées. « Je ne reprendrai pas les vieux tubes de Nicolas Sarkozy sur le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux », tacle le candidat qui insiste sur la nécessité de « faire des choix ». Mais en sacrifiant quoi ? Mystère.

Une police unique SNCF et RATP

La sécurité dans les transports est un des enjeux forts de la campagne. Bartolone mise sur «la création d'une police des transports», un corps unique regroupant tous les agents de sécurité de la SNCF et de la RATP. Et tous seront regroupés, police et gendarmerie comprises, dans «un centre de supervision et de décision unique». Dans les Noctiliens, le conducteur sera accompagné d'un agent.«Je serai un président ferme», confie Bartolone qui n'entend pas se laisser distancer sur le terrain, toujours délicat pour la gauche, de la sécurité. Tête de liste LR, Valérie Pécresse (<http://actualites.leparisien.fr/valerie+pecresse.html>) promet, entre autres, une généralisation de la vidéosurveillance.

Logement : «L'encadrement des loyers partout»

Ses propositions. « Le droit au logement doit être respecté partout en Ile-de-France. » Pour porter cette volonté, Claude Bartolone développe trois mesures : étendre la garantie locative à tous les jeunes, déployer l'encadrement des loyers dans toute la région et, enfin, conditionner les aides régionales au respect de la loi SRU (Solidarité et renouvellement urbain).

Décryptage. Le candidat socialiste souhaite que l'encadrement des loyers, promis par l'ex-ministre écologiste Cécile Duflot et aujourd'hui uniquement appliqué à Paris depuis cet été, soit étendu à toute l'Ile-de-France. Une mesure qui devrait satisfaire l'aile gauche du PS en faisant baisser les loyers et en les rendant plus accessibles aux foyers modestes. Idem pour le respect de la loi SRU qui impose 25 % de logements HLM aux communes. Celles qui ne respecteraient pas ce seuil ne toucheraient plus d'aides de la région. Là encore, une mesure très politique qui vise certains fiefs de la droite qui plafonnent à moins de 5 % de logements sociaux.

Environnement : «Sortir du diesel»

Sa proposition. Le candidat socialiste embraye sur les déclarations de la ministre de l'Environnement et du Premier ministre, Manuel Valls, en se déclarant à son tour contre le diesel, source de pollution de l'air en Ile-de-France. Il propose une prime régionale à la casse pour les propriétaires d'un véhicule professionnel ou utilitaire diesel. Toujours pour limiter la pollution automobile, Claude Bartolone veut développer la voiture électrique en déployant l'auto-partage sur le modèle d'Autolib' et en installant des bornes de rechargement électrique pour les particuliers aux quatre coins de l'Ile-de-France.

Décryptage. Claude Bartolone ne s'y trompe pas. La dégradation de la qualité de l'environnement, et particulièrement de la pollution de l'air, représente l'une des principales inquiétudes des Franciliens. Avec ces mesures, il donne également des gages à ses probables futurs alliés écologistes du second tour. Sans aller pourtant aussi loin que ces derniers. La tête de liste d'EELV, Emmanuelle Cosse, prône pour sa part ni plus ni moins qu'« une interdiction du diesel en France d'ici 2025 ».

«Créer 5000 emplois-jeunes»

Ses propositions. Créer 5 000 emplois-jeunes régionaux supplémentaires, simplifier et accompagner la création d'entreprises et soutenir les PME en amplifiant le dispositif régional PM'UP et en mettant en place un fonds régional public-privé.

Décryptage. Rien de très neuf sous le soleil économique francilien. Claude Bartolone entend développer des recettes déjà en cours et qui portent leurs fruits. Le dispositif PM'UP a permis d'aider plus de 1 000 PME et PMI en Ile-de-France depuis sa création. 85 lauréats sont concernés cette année. Ils profitent de conseils et d'aides financières pouvant aller jusqu'à 250 000 € sur trois ans. Claude Bartolone veut augmenter le nombre des bénéficiaires.

Quant aux 5 000 nouveaux emplois-jeunes régionaux promis, ils doivent s'inscrire dans le dispositif d'emplois-tremplins lancé par la région il y a dix ans et critiqué par Valérie Pécresse (LR) qui préfère, quant à elle, miser sur l'apprentissage. La véritable nouveauté pourrait être le fonds régional public-privé qui permettrait notamment d'aider à la reconversion de friches industrielles.

Transports : «Une remise à niveau du réseau»

Sa proposition. Claude Bartolone le dit haut et fort : « Je n'ai aucune envie que l'on connaisse un nouveau Brétigny-sur-Orge » en référence au drame ferroviaire essonnien de 2013 qui a fait six morts. Il promet donc de « remettre à niveau le réseau ferré francilien » (rails, caténaires, aiguillages) et d'accélérer le renouvellement des wagons (avec priorité au RER B, D puis C, Transiliens). Notamment en réclamant à l'Etat 800 M€ par an pendant dix ans. « Le réseau a été victime du Tout TGV, le temps d'un plan de rattrapage est venu », clame le candidat qui propose aussi la mise en place d'un service 24 h/24, l'automatisation des lignes 11 et 13 du métro, un « plan bus Grande couronne » avec l'emploi de 1 000 chauffeurs et, cerise sur le gâteau, la 4 G !

Décryptage. Les usagers du RER A ont (de nouveau) vécu un enfer la semaine dernière... Les transports, c'est la priorité des Franciliens régulièrement victimes des soucis techniques d'un réseau vieillissant et sous-dimensionné. Alors même que la région y consacre chaque année une enveloppe de 3 Mds€, soit 40 % de son budget. Mais la promesse de Claude Bartolone, qui s'inscrit dans le renouvellement du matériel initié par Jean-Paul Huchon en 2013, a ses limites à en croire un récent rapport de l'Ecole polytechnique de Lausanne. « Quel que soit l'effort consenti, l'inflexion de la tendance au vieillissement ne peut être immédiate », prévient-elle. Selon elle, si l'effort n'est porté que sur les programmes de renouvellement de la voie, des appareils et de la caténaire, les effets perceptibles, soit la ponctualité, ne se feront sentir pas avant... 2025.

Quant au plan bus Grande Couronne, le sujet semble faire l'unanimité. Il rejoint notamment la proposition de la candidate (LR) Valérie Pécresse.

Seniors, jeunes, santé, cultures, familles... les autres propositions

Un plan contre le décrochage en lycée et CFA. Le candidat PS propose plusieurs mesures pour les jeunes. Tout d'abord un plan régional Réussites dans les lycées et CFA (centre de formation d'apprentis). Son objectif est d'atteindre le zéro décrocheur. Autre engagement : la construction de 4 000 logements étudiants chaque année. Par ailleurs, s'il est élu, la région participera à l'Erasmus des apprentis et le chèque santé sera étudiant sera porté à 120 € par an pour accéder à une mutuelle.

Des maisons Alzheimer. Claude Bartolone n'oublie bien sûr pas les seniors et particulièrement le fléau du XXI^e Siècle, la maladie d'Alzheimer. Pour prendre en charge les personnes touchées par cette maladie, le candidat PS propose le lancement d'un programme régional de financement de maisons spécialisées.

Pas touche au budget de la culture. Bartolone s'y engage. Il maintiendra le budget en faveur de la culture. Le 1 % artistique dans les politiques d'investissement sera par ailleurs élargi. Enfin, un plan culture et arts au lycée s'accompagnera de l'embauche de 100 médiateurs culturels.

La santé à moins de 15 minutes de chez vous. Bien des élus s'y sont cassé les dents. Claude Bartolone le promet : son plan régional de lutte contre les déserts médicaux ruraux et urbains mettra la santé à moins de 15 minutes de chaque Francilien. Renforcement des incitations à l'installation de médecins, aides à ceux qui s'engagent à modérer leurs honoraires et multiplication des maisons de santé font partie du projet.

Des crèches à horaires décalés. Pour faciliter la vie des familles, le candidat propose un programme régional d'investissement allant dans ce sens.

Non aux discriminations. Droits des femmes, égalité salariale, lutte contre le racisme et l'homophobie feront partie des priorités de la mandature.

Les citoyens ont la parole. Enfin, Claude Bartolone entend mettre le citoyen au cœur de son futur mandat. Il propose la création d'un budget participatif ouvert aux habitants et la mise en place d'une conférence citoyenne permanente pour évaluer la politique conduite par la région. Elle serait composée de Franciliens tirés au sort.